



# Pauline et Paulette

de Lieven Debrauwer

## Fiche technique

**Belgique - 2001 - 1h18 -  
Couleur**

Réalisateur :  
**Lieven Debrauwer**

Scénario :  
**Lieven Debrauwer  
Jacques Boon**

Montage :  
**Philippe Ravoet**

Musique :  
**Frédéric Devreese**

Interprètes :  
**Dora Van Der Groen**  
(Pauline)  
**Ann Petersen**  
(Paulette)  
**Rosemarie Bergmans**  
(Cécile)  
**Idwig Stephane**  
(Albert)  
**Julienne De Bruyn**  
(Martha)



## Résumé

Pauline, une petite fille de 66 ans (elle ne sait ni lire, ni écrire, ni même parler correctement), habite dans un village flamand quelque part entre Bruxelles et la côte belge. C'est Martha, sa sœur aînée, qui s'occupe d'elle depuis la mort de leurs parents. Un jour, Martha meurt. Martha a laissé un testament : le produit de la vente de sa maison ainsi que son héritage iront à ses deux sœurs à condition que l'une d'entre elles s'occupe de Pauline. Les deux sont intéressées par le testament mais aucune des deux (ni Paulette qui a un magasin dans le village, ni Cécile qui habite Bruxelles) ne veut prendre Pauline en charge...

## Critique

(...) **Pauline et Paulette** est un film souriant. Non que les relations tumultueuses d'une handicapée sexagénaire avec ses sœurs au plat pays flamand soient du dernier comique. Mais parce que l'image, rehaussée des couleurs les plus vives, nous raconte l'histoire d'un amour sans parole et sans défense, mais porté par une joie de vivre tenace et obstinée. A la mort de Martha, la sœur aînée qui veillait sur elle, Pauline se retrouve seule. Il n'est pourtant pas question de sacrifier, ni pour Cécile sa vie avec Albert dans son petit appartement bruxellois, ni pour Paulette l'harmonie de sa mercerie rose bonbon. Le personnage de Pauline, admirablement servi par le jeu de Dora Van Der Groen, crie, dans son langage entravé et son corps malhabile, son

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

amour pour Paulette. Sa lutte pour se faire entendre est à la fois cruelle et drôle. Ann Petersen y campe une Paulette plus coquette que méchante, sincèrement embarrassée devant la silhouette terne aux manières bruyantes qui détone chez elle et encombre à Bruxelles. Mais rien ne vire au tragique. Pauline est libre dans son corps entravé. Elle seule est affranchie du piège des apparences, et peut collectionner dans un album les images de la joie sans mélange qu'elle savoure aux côtés de sa sœur Comme avec **Léonie** (court métrage primé à Cannes en 1997), L. Debrauwer, nous livre une œuvre émouvante et juste sur le bonheur que nous voulons comme Paulette identifier au rose, au lieu de lui laisser revêtir l'infinie variété des couleurs de la vie.

Antoine Aumonier  
Fiches du Cinéma n°1632

(...) **Pauline et Paulette** est une fable doucement drolatique portée par ses interprètes. Si le film enfonce quelques portes ouvertes sur le droit à la différence et la tolérance, il échappe quelque peu au naturalisme par une mise en scène privilégiant une stylisation du cadre et des couleurs proche de la bande dessinée.

Jean-François Rauger  
Le Monde 5 Décembre 2001

## Entretien avec Lieven Debrauwer

**Pauline et Paulette** dégage beaucoup de tendresse. Vos personnages des trois sœurs sont chaleureux, le regard du réalisateur sur ses personnages est également très tendre. Cette tendresse va à l'encontre du cynisme ambiant actuel. Comment expliquez-vous cela ?

Il y a beaucoup de violence dans la culture visuelle contemporaine, tant au niveau du fond que de la forme. Je sens un "manque" dans cette culture visuelle mais aussi dans la vie quotidienne. Ce manque, je le remarque personnellement mais aussi chez d'autres personnes avec lesquelles je suis en contact. On peut crier cela sur tous les toits. On peut aussi simplement, calmement, aller s'asseoir derrière sa table d'écriture pour ensuite, avec le scénario, passer derrière la caméra...

Avez-vous étudié l'image de la personne handicapée mentale dans d'autres films récents ? En quoi votre vision se rapproche-t-elle ou se différencie-t-elle des visions proposées par les autres films ?

Je n'ai absolument pas étudié "l'image de la personne handicapée mentale dans les films récents". Je suis seulement allé avec quelques versions du scénario dans des institutions et y ai demandé l'avis des "spécialistes du terrain". Là, nous nous sommes référés à d'autres films, parfois de façon élogieuse, parfois aussi avec une note critique. Le personnage de Pauline est en grande partie basé sur ce que j'ai appris de mon expérience personnelle avec les gens de ces institutions. Je ne voulais pas trahir la réalité et avant tout créer un personnage comme celui de Pauline avec respect. Dans cette "réalité", j'ai donc simplement recherché des points de départ et des éléments qui pouvaient être dramatiquement intéressants ou captivants.

Dans **Pauline et Paulette**, vous avez accordé beaucoup d'importance aux décors. L'ensemble des décors, évoquant à la fois les années 50, 60 et 70 fait en sorte que l'on peut difficilement situer le film dans le temps.

Etait-ce voulu ?

Et vous-même, avez-vous un rapport étroit avec une certaine période ?

Jusqu'à présent, j'ai toujours voulu situer mes films "de nos jours". Mais volontiers avec des références au passé, par exemple via les décors. C'est aussi ce qui me passionne dans les intérieurs de personnes âgées : la maison a une âme. La "décoloration" ou "patine" des objets, meubles, papiers peints ou autre donne à ces choses une plus-value. (...)

Dossier Distributeur

**Propos du réalisateur**

Je suis un fan de Tati, surtout **Mon oncle** que je trouve brillant. Il raconte tant de choses avec peu ou pas de mots ! C'est un humour tellement fin ! Ce qui ne l'empêche pas, en même temps, de relativiser ou de critiquer l'espèce humaine. Avec un sourire.

Naturellement, il ya aussi Chaplin, le comique polyvalent. Réalisateur, acteur, compositeur.

Mon genre de film favori, ce sont les comédies musicales (surtout celle des années '55 - '60). Dommage que cela ne puisse plus se faire actuellement. D'où sans doute les nombreuses scènes musicales dans **Pauline et Paulette**. La scène de la valse des fleurs a été entièrement écrite sur la musique de Tchaikovsky. Pendant le tournage, elle passait en playback, de sorte que Dora pouvait se balancer avec l'arrosoir au rythme de la musique.

Pour l'opérette, nous avons trouvé la voix musicale idéale pour Ann Petersen : Maria Verhaert. Koen Crucke chante évidemment lui-même. Mais cette musique et cette voix ont également été enregistrées au préalable et jouées en playback au moment du tournage, comme cela se passait avant dans les comédies musicales (et maintenant dans les clips-vidéo). Il y a pour moi dans **Pauline et Paulette** plus de références à des comédies musicales comme **Gigi**, **West Side Story** et **Cabaret** qu'à n'importe quel autre film.

Même si les critiques de films auront un avis différent...

*Dossier Distributeur*

**Filmographie**

Courts métrages

<b>Tredici</b>	1987
<b>De Bloedende roos</b>	1988
<b>Cat Horror</b>	1989
<b>Burn</b>	1990
<b>Twinnies</b>	1991
<b>Het bankje</b>	1992
<b>Conversio</b>	
<b>Leonie</b>	1996
<b>Testament</b>	1997

Longs métrages

<b>Dichten... wat is dichten dan ?</b>	1999
<b>Pauline et Paulette</b>	2001

